

Extrait poilus

Félix Jean CHALET (1894-1917)

Félix Jean CHALET voit le jour à Saint-Amant-Tallende (quartier des Bouteix), le 17 décembre 1894 dans une famille de menuisiers originaire de Saint-Amant-Roche-Savine. C'est là que sont nés entre 1884 et 1891 quatre de ses frères et sœurs plus âgés, sa dernière sœur étant née à Saint-Amant-Tallende en 1896. Ses parents Étienne CHALET et Marguerite COUDERT sont tous deux nés à Saint-Amant-Roche-Savine, comme son oncle François COUDERT scieur de long et menuisier, le père de Joseph Barthélemy COUDERT qui sera tué en 1915 et grand-père de Marius Félix COUDERT qui le sera en 1918. François COUDERT s'installe à Saint-Amant-Tallende, quartier de la place de la Grande Fontaine vers 1888, Étienne CHALET et Marguerite COUDERT suivront quelques années plus tard dans le quartier des Bouteix. Une grande partie des familles COUDERT et CHALET ont quitté Saint-Amant-Roche-Savine pour s'installer à Saint-Amant-Tallende à la même époque et ont exercé des métiers liés au bois : scieur, menuisier, sabotier, etc.

Félix Jean CHALET est apprenti menuisier en juin 1914 lorsqu'il passe le conseil de révision du centre de recrutement de Clermont-Ferrand, matricule 82 et 12ème sur 47 dans la liste du canton de St-Amant. Il retrouve à Clermont-Ferrand les 8 conscrits de Saint-Amant-Tallende : Lazare BESTE tué en 1915, François CHAPUT, Francisque LAFONT, Joseph MARMOITON (frère d'Antoine MARMOITON) tué deux mois plus tard, Henri Joseph MEIGNAL (cousin germain de Jean-Baptiste MEIGNAL tué en 1915 et de Jean-Antoine MEIGNAL gazé en 1918), Pierre Auguste SIMOND tué en 1916, Eugène VAISSIÈRE (frère de Claude Honoré VAISSIÈRE tué en novembre 1914) et Jean VIAL. De retour à Saint-Amant, ils participeront à la fête des conscrits... à quelques semaines seulement de la déclaration de guerre.

Félix Jean CHALET est incorporé le 9 septembre 1914 pour une formation militaire rapide au 1er régiment d'artillerie de montagne. Il passe ensuite au 52ème régiment d'infanterie en octobre, puis au 22ème régiment d'infanterie en position dans la Somme, le 23 décembre de la même année. C'est à cette date que commencent des mouvements de fraternisation entre troupes françaises de la 55ème brigade (dont fait partie le 22ème RI) et soldats bavarois avec échanges de journaux, de cigarettes, cartes postales, et ce jusqu'au 1er janvier. Il participe à la bataille de Champagne en 1915, aux combats de Verdun en 1916 et du Chemin des Dames, où il se distingue en juillet 1917 dans le secteur de Craonne. La citation à l'ordre du régiment mentionne : «Guetteur dans la carrière de Saint-Firmin, le 21 juillet, a fait preuve d'un grand sang froid et d'un courage à toute épreuve, malgré un violent bombardement, n'a pas abandonné son poste et a vaillamment refoulé l'ennemi en l'attaquant sans la moindre hésitation».

En octobre 1917, il participe à l'opération La Malmaison qui vise à reprendre le contrôle du secteur ouest du Chemin des Dames, l'objectif du régiment étant d'occuper sur un front de 400 m les pentes du ravin entre Ailleval et Vallée Guerbette (ouest du village d'Allemant). **Félix Jean CHALET** de la 3ème compagnie a comme supérieurs immédiats le capitaine SAGOT, le lieutenant ALBERT et le sous-lieutenant DALIN. Après 6 jours de préparation d'artillerie intensive, le 23 octobre à 5h15 (de nuit), la 3ème compagnie qui fait partie du bataillon d'assaut sort des tranchées. Les deux premières lignes ennemies sont occupées assez rapidement, mais le capitaine SAGOT blessé est remplacé par le lieutenant ALBERT. La troisième ligne ennemie se défend énergiquement et après un violent combat à la grenade et à la baïonnette, les éléments de tête de la 3ème compagnie arrivent sur Vallée Guerbette. Le sous-lieutenant DALIN pénètre dans les «creutes» (grottes calcaires en parler local) où se sont réfugiés les Allemands et force une cinquantaine d'ennemis à déposer les armes.

Un peu plus tard dans la journée, suite à une contre-attaque allemande, la 3ème compagnie est prise à revers dans la ligne de mire de mitrailleuses allemandes et subit de lourdes pertes, aggravées par les tirs trop courts de l'artillerie française : 26 tués et 52 blessés en quelques heures ; le soldat **Félix Jean CHALET** est probablement tué lors de cette contre-attaque, peut-être par un obus français...

Suite à cette reconquête, le 22ème RI est cité à l'ordre de l'armée et la 3ème compagnie particulièrement distinguée : Croix de guerre pour le lieutenant ALBERT, croix de chevalier de la légion d'honneur pour le sous-lieutenant DALIN, médaille militaire pour un sergent et deux caporaux de la 3ème compagnie.

Félix Jean CHALET, en plus de la mention « Mort pour la France », est décoré de la Croix de guerre étoile en bronze. L'acte militaire pour la transcription de son décès n'arrive qu'en avril 1918 à la mairie de Saint-Amant : sa famille a-t-elle été prévenue avant? Il est inhumé en 1923 dans la Nécropole nationale « Bois Roger » sur la commune d'Ambleny dans l'Aisne avec 10 600 autres poilus, dont un de Saint-

Amant, Joseph Antoine CHOMETTE de la classe 1906 tué en septembre 1914 à Fontenoy, à une vingtaine de kilomètres du village d'Allemant où est tombé **Félix Jean CHALET**.